

Une étude



pour

les zooms 2021
de L'Observatoire Cetelem

Thème 1

An I après le début de la pandémie : se soigner, travailler, être chez soi... quelles perspectives ?

Rapport global

Mars 2021

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Avec la pandémie : la santé au premier plan	P.5
Chez soi, un cocon protecteur contre le virus	P.8
De nouvelles habitudes domestiques, vers une vie réinventée ?	P.12
Travailler depuis chez soi : contrainte ou liberté ?	P.17
Après la crise, la hâte de retrouver l'extérieur, grâce au vaccin	P.25

Méthodologie d'enquête



Trois enquêtes réalisées **en ligne** :

Le vaccin, un possible *pass* sanitaire pour pouvoir consommer à nouveau ?

Réalisée les 12 et 13 janvier 2021

À distance, masqués... Travailler, oui mais comment ?

Réalisée les 16 et 17 février 2021

Chez soi, du cocon au repli ?

Réalisée les 10 et 11 mars 2021



Échantillons respectifs de **1 034**, **1 068**, et **1 089** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle** et région de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Nous considérons comme « *s'estimant à risque* » les personnes qui évaluent de 6 à 10 leur sentiment d'être à risque face au coronavirus.
- Les télétravailleurs sont définis comme les actifs déclarant avoir été amenés à télétravailler au moins de temps en temps.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



Avec la pandémie : la santé au premier plan

- S'ils estiment globalement être en bonne santé, les Français manifestent de vraies inquiétudes à l'égard de ce sujet en cette période de stress sanitaire. **6 Français sur 10** (61%) se déclarent **inquiets pour leur santé**, toutes les catégories hormis les plus jeunes – âgés de 18 à 24 ans – partageant une même crainte.
- Cette inquiétude se focalise en premier lieu sur la **contamination par le coronavirus** (66% des Français se déclarent inquiets actuellement concernant ce risque). dont la crainte dépasse celle d'autres risques comme le cancer (62%) ou les maladies cardiaques (53%). Ainsi, **le risque lié au virus occupe le devant de la scène sans pour autant faire oublier les maladies habituellement redoutées**. En cette période particulière, on note que les Français de moins de 35 ans, qu'aucun risque ne laisse complètement indifférents, mais qui se situent en dessous de la moyenne pour la plupart des risques, mettent particulièrement l'accent sur leur crainte de développer des maladies et troubles psychologiques (dépression, dépendance, etc.) : 50%, soit un jeune sur deux les redoutent.

Le niveau d'inquiétude des Français à l'égard de leur santé est relativement élevé aujourd'hui, une constante après 25 ans

Sur une échelle de 1 à 10, à quel point vous sentez-vous actuellement inquiet(e) pour votre santé de manière générale ?*

- À tous, en % -

- Enquête 1 -



61%
des Français se considèrent **inquiets** pour
leur santé actuellement
dont 12% Très inquiets

Détail selon l'âge

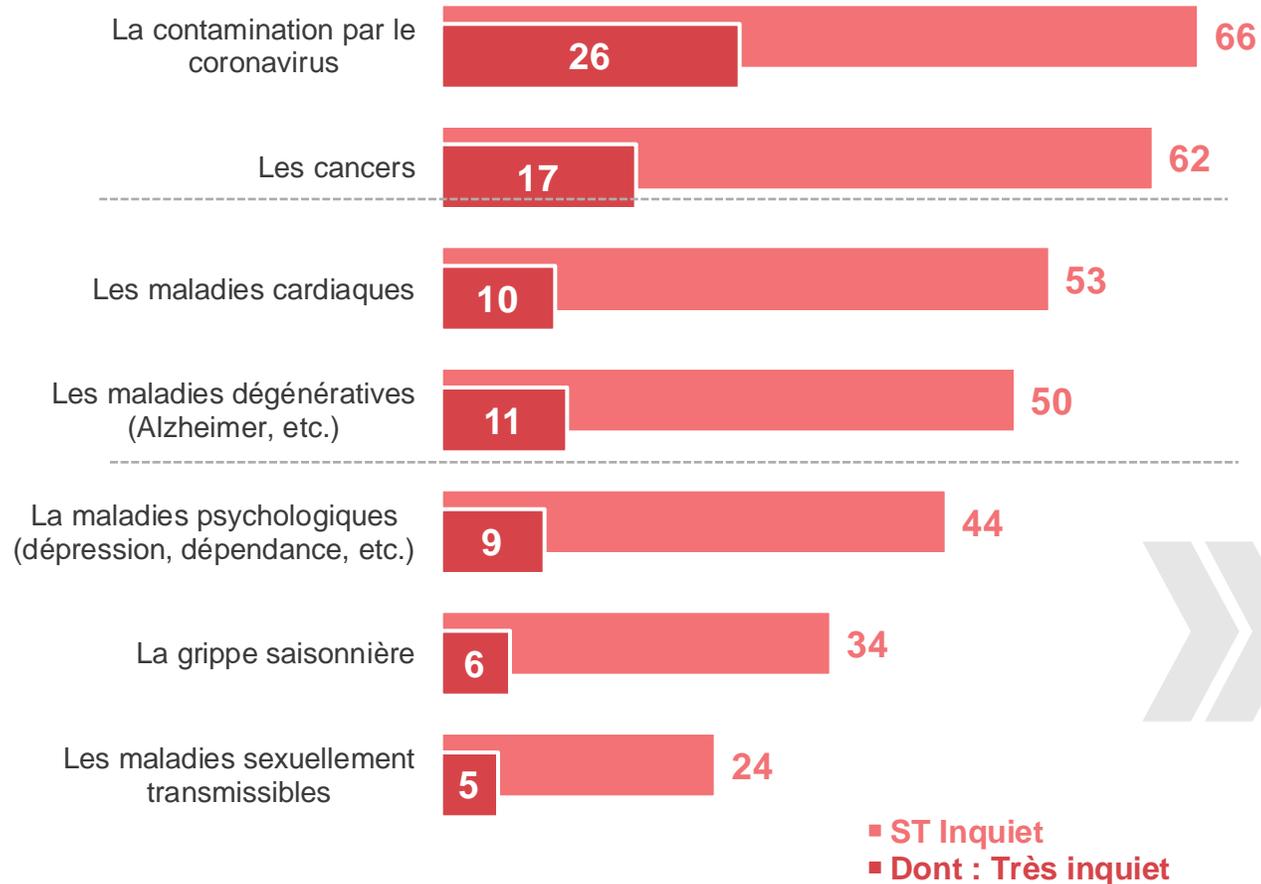


La pandémie de Covid-19 domine les craintes relatives à la santé sans les évincer pour autant, et contribue à instaurer un climat d'anxiété sanitaire

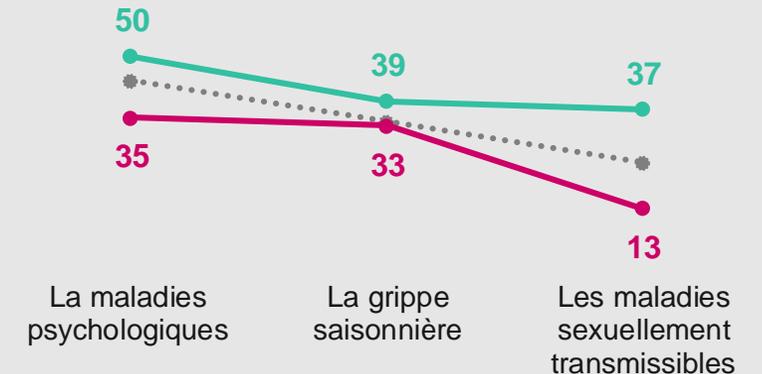
Et plus précisément, sur une échelle de 1 à 10, dans quelle mesure êtes-vous inquiet actuellement de chacun des risques suivants pour votre santé ?*

- À tous, en % de réponses « Inquiet » -

- Enquête 1 -



- Ensemble des Français
- Moins de 35 ans
- 50 ans et plus





Chez soi, un cocon protecteur contre le virus

- Sans surprise, **les Français ont le sentiment de passer plus de temps chez eux aujourd'hui qu'avant la crise sanitaire**. Ce repli contraint par les conditions sanitaires est-il pour autant mal accueilli ? Pas nécessairement. En effet, même après un an de crise sanitaire, **plus de 2/3 des Français (67%) indiquent vivre chez eux aujourd'hui plutôt comme dans un cocon** quand 33% indiquent le vivre plutôt comme un carcan dont ils aimeraient sortir. Cependant, ce sentiment de repli se fait plus fort auprès des hommes (36%), des jeunes (42% chez les moins de 35 ans), et les habitants de la région parisienne (40%), qui sont plus nombreux que la moyenne à se sentir à l'étroit dans leur logement.
- Le domicile est vécu comme **un lieu de protection**, et notamment sur le plan sanitaire. Dans ce climat anxieux, l'extérieur apparaît nettement aux yeux des Français comme un espace moins sécuritaire que le domicile : quand 47% des Français indiquent se sentir en danger sur le plan sanitaire à l'extérieur, **seuls 18% en disent de même pour leur propre foyer** (lorsqu'ils reçoivent des proches ou que les membres de leur foyer rentrent de leurs activités extérieures).
- Les Français semblent ainsi trouver du bien-être au sein de leur logement : **90% d'entre eux déclarent se sentir bien dans leur logement aujourd'hui**. Par comparaison, 3 Français sur 4 indiquent se sentir bien dans leur corps (75%), ou dans leur tête (77%) soient des niveaux certes élevés mais inférieurs.

Malgré un an de crise sanitaire et de contraintes à être davantage chez soi, les Français considèrent leur logement plutôt comme un cocon (67%) que comme un espace de repli où ils aimeraient passer moins de temps... avec des difficultés néanmoins plus marquées chez les jeunes et en région parisienne

Actuellement, en cette période de crise sanitaire, de laquelle des positions suivantes vous sentez-vous le/la plus proche ?

- À tous, en % -

- Enquête 3 -

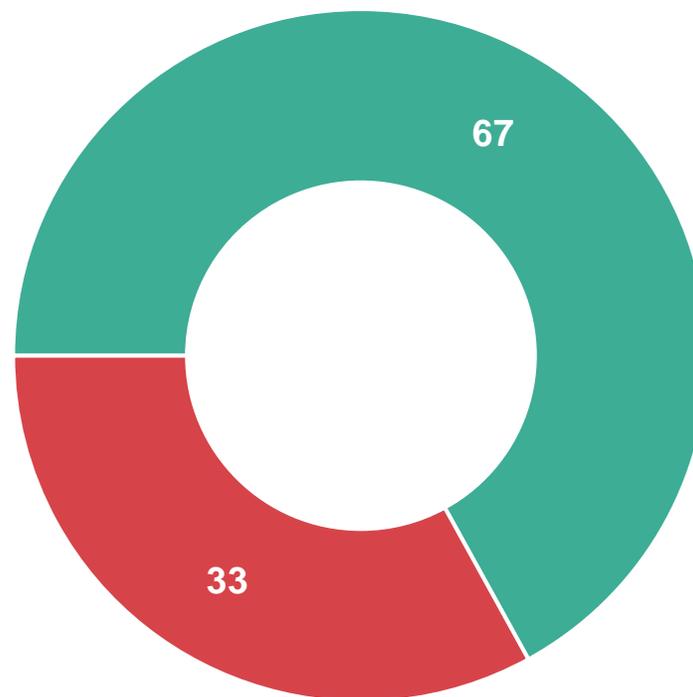


Vous vivez votre chez vous plutôt comme un repli, vous vous y sentez enfermé(e), vous préféreriez y passer moins de temps

*Hommes : 36%
Moins de 35 ans : 42%
Région parisienne : 40%
Télétravaillent actuellement : 38%*

26%
des Français indiquent également se sentir à l'étroit dans leur logement

*Moins de 35 ans : 46%
Agglo. Parisienne : 41%*



Vous vivez votre chez vous plutôt comme un cocon, vous vous y sentez bien, vous êtes content(e) d'y passer du temps

*Femmes : 70%
65 ans et plus : 77%
Hors région parisienne : 69%*

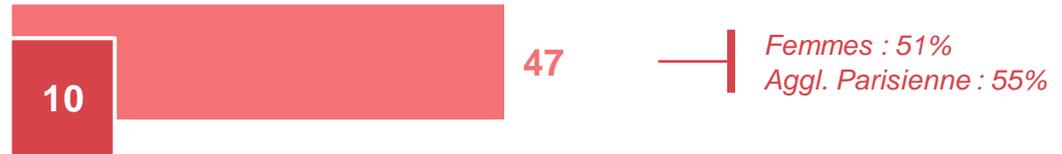
Dans ce contexte, alors que près de la moitié des Français se sentent en insécurité à l'extérieur sur le plan sanitaire, le logement apparaît souvent comme un espace de sécurité

Chacune des situations suivantes correspond-elle bien ou mal la façon dont vous vivez la situation sanitaire actuelle ?

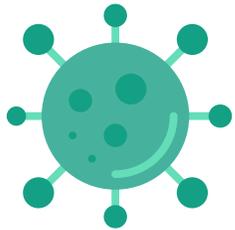
- À tous, en % -

- Enquête 3 -

Vous vous sentez en danger sur le plan sanitaire à l'extérieur de chez vous



Vous vous sentez en danger sur le plan sanitaire au sein de votre foyer (du fait des sorties des autres membres de votre foyer, lorsque vous recevez des invités, etc.)



- Correspond bien
- Dont : Correspond très bien

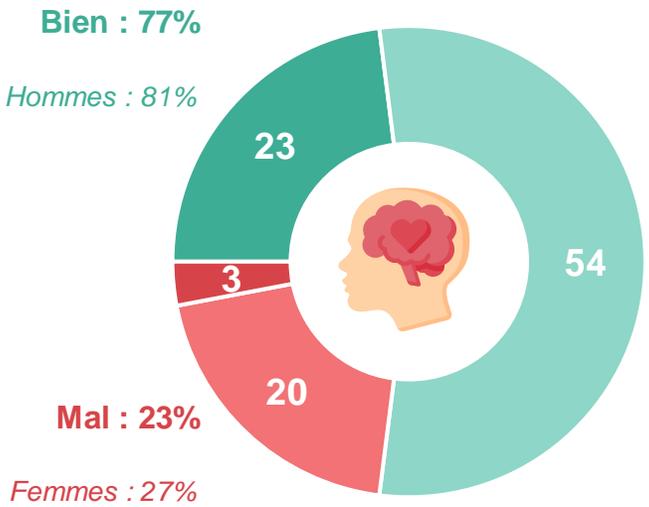
Après 1 an de crise sanitaire, le logement apparaît comme un espace de sécurité et de stabilité. 90% des Français se sentent bien dans leur foyer, davantage qu'ils ne se sentent bien dans leur tête ou dans leur corps actuellement

Aujourd'hui, personnellement, vous sentez-vous bien ou mal... ?

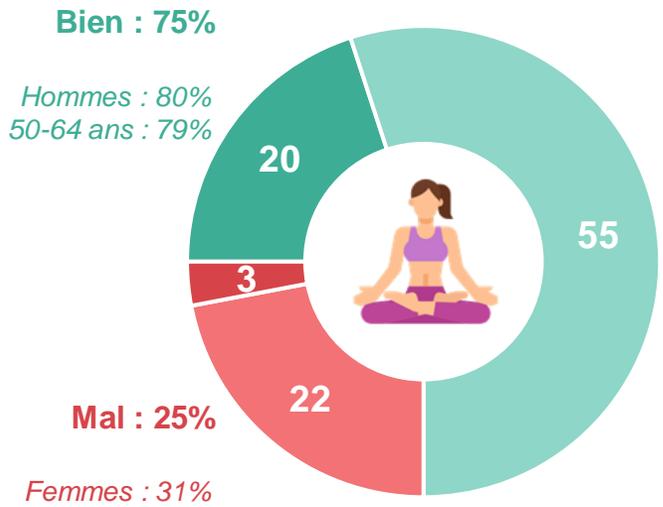
- À tous, en % -

- Enquête 3 -

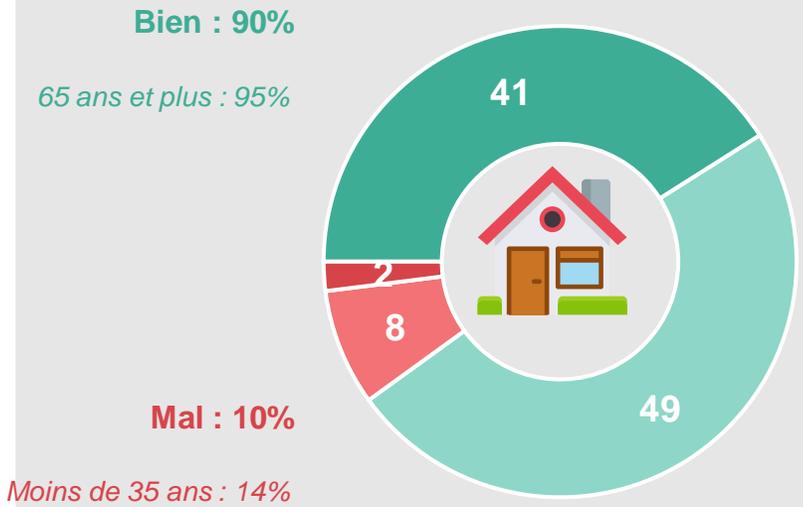
Dans votre tête



Dans votre corps



Dans votre logement



■ Très bien
 ■ Plutôt bien
 ■ Plutôt mal
 ■ Très mal



De nouvelles habitudes domestiques, vers une vie réinventée ?

- La plupart des Français (64%) perçoivent des changements dans leur mode de vie attribuables à la crise sanitaire. Et lorsque c'est le cas, ils considèrent en majorité que ceux-ci **vont dans le bon sens** : 54% des Français, contre 10% qui estiment que ces changements vont dans le mauvais sens.
- Nombreux sont les Français qui déclarent avoir recentré leurs priorités depuis le début de la crise (58%). **65% d'entre eux ont le sentiment d'avoir réinvesti davantage leur logement depuis le début de la crise sanitaire**, et 61% se sentent désormais plus investis dans leur vie domestique que par le passé. Ainsi, pour beaucoup, la crise a changé le rapport qu'ils entretenaient avec leur logement. Mais elle aurait également conduit certains à adopter des gestes plus écologiques : pas moins de **64% des Français ont le sentiment de vivre de manière plus écologique** depuis le début de la crise.
- Concrètement, quels sont ces nouvelles habitudes ou changements amenés du fait de la crise sanitaire et surtout, quels sont ceux que les Français souhaitent conserver ? 64% d'entre eux déclarent avoir fait plus de cuisine maison que d'habitude, et 64% avoir regardé plus de films ou de séries télévisées. 58% déclarent avoir pris davantage l'habitude d'entretenir leur intérieur et 53% celle de consommer de manière plus écologique. Parmi ces habitudes, il y a celles que les Français **souhaitent garder par la suite** (cuisiner maison, 51%, consommer de manière plus écologique, 40%) et celles qui sont plus souvent perçues comme **temporaires et restreintes à la période de crise**. Par exemple, si 48% des Français déclarent avoir pris l'habitude de faire des réunions en *visio* avec leurs proches, ils ne sont que 23% à vouloir conserver cette habitude dans un monde sans Covid-19.
- La période a également été propice aux **changements concrets au sein du logement** : tri des affaires, achat de nouveaux équipements, ou encore nouvelle décoration font partie des changements qu'une partie des Français déclare avoir réalisé au sein de leur logement pendant la crise.

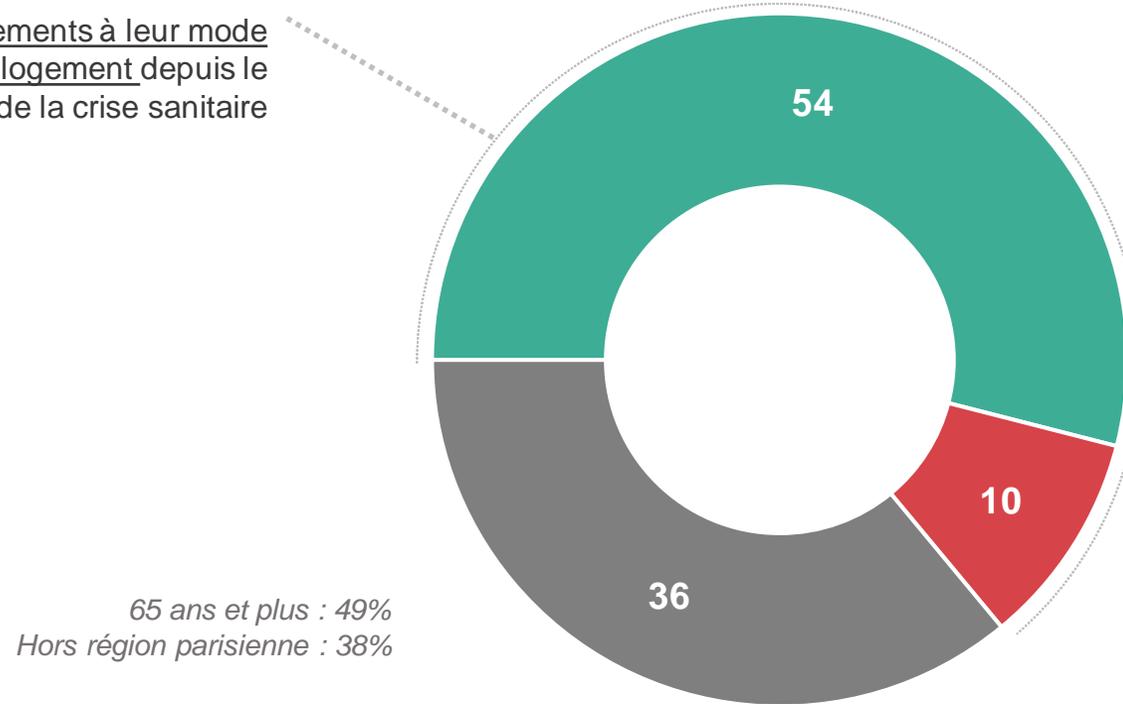
Plus de deux tiers des Français ont le sentiment qu'ils ont modifié certains aspects de leurs mode de vie chez eux au sein de leur logement ; généralement, ils considèrent plutôt que ces changements vont dans le bon sens

Au final, diriez-vous que les changements que vous avez apportés à votre mode de vie au sein de votre logement depuis le début de la crise sanitaire... ?

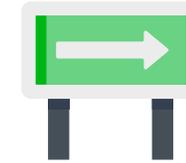
- À tous, en % -

- Enquête 3 -

64% des Français ont le sentiment d'avoir apporté des changements à leur mode de vie au sein de leur logement depuis le début de la crise sanitaire

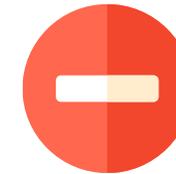


65 ans et plus : 49%
Hors région parisienne : 38%



54% indiquent qu'ils vivent des changements au sein de leur logement qui vont plutôt dans le bon sens

Aggl. parisienne : 62%
Télétravaillent actuellement : 65%



10% indiquent qu'ils vivent des changements au sein de leur logement qui vont plutôt dans le mauvais sens

Moins de 35 ans : 14%
PCS+ : 14%
Télétravaillent actuellement : 13%

- Vont plutôt dans le bon sens
- Vont plutôt dans le mauvais sens
- Vous n'avez pas le sentiment d'avoir apporté des changements à votre mode de vie au sein de votre logement

Plus de 6 Français sur 10 (65%) ont le sentiment d'avoir davantage investi leur logement depuis le début de la crise sanitaire, notamment par une implication plus grande dans la vie domestique ; plus de la moitié déclarent avoir rééquilibré leurs priorités

Personnellement, depuis le début de la crise sanitaire que nous connaissons depuis mars 2020, indiquez si chacune des situations suivantes correspond bien ou mal à ce que vous ressentez ?

- À tous, en % -

- Enquête 3 -



Vous avez le sentiment d'avoir réinvesti davantage votre logement, de vous occuper davantage de votre intérieur, de votre jardin



Correspond bien

65%



Vous avez le sentiment de vivre aujourd'hui de manière plus écologique, plus responsable pour l'environnement



64%



Vous vous sentez aujourd'hui plus investi(e) dans votre vie domestique que par le passé (cuisine, ménage, attention à la décoration, etc.)



61%

Moins de 35 ans : 67%

Vous avez le sentiment d'avoir rééquilibré votre vie, d'avoir changé l'ordre de vos priorités



58%

Moins de 35 ans : 67%

Vous avez appris de nouvelles compétences (cuisine, bricolage, jardinage, sport, etc.) que vous ne maîtrisiez pas avant la crise



53%

Moins de 35 ans : 68%

Vous avez l'impression d'avoir redécouvert votre logement



44%

■ Correspond très bien

■ Correspond plutôt bien

■ Correspond plutôt mal

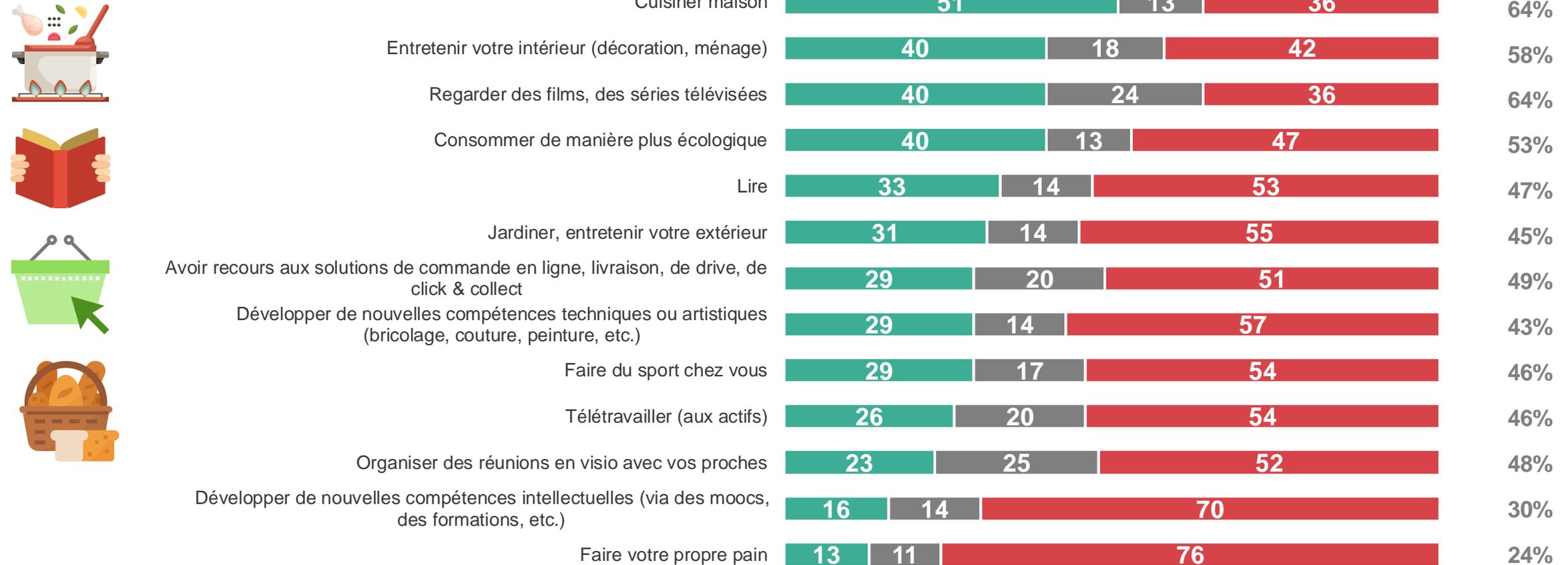
■ Correspond très mal

Les Français déclarent avoir pris de nouvelles habitudes pendant la crise, le plus souvent, celle de cuisiner, de regarder davantage de films et de séries, de prendre davantage soin de leur intérieur ; ce sont ces mêmes habitudes qu'ils entendent conserver à l'avenir, comme celle de consommer de manière plus responsable

Pour chacune des situations suivantes, indiquez s'il s'agit ou non d'une habitude domestique que vous avez prise au cours de la situation sanitaire et si oui ou non vous pensez la conserver une fois que la crise sera derrière nous ?

- À tous, en % -

- Enquête 3 -
Action davantage effectuée durant la crise



- Vous avez davantage effectué cette action au cours de la crise sanitaire et vous pensez conserver cette nouvelle habitude par la suite
- Vous avez davantage effectué cette action au cours de la crise sanitaire mais vous ne pensez pas conserver cette nouvelle habitude par la suite
- Vous n'avez pas davantage effectué cette action au cours de la crise sanitaire

La période sanitaire semble avoir été propice aux changements au sein de son logement : faire du tri, des petits travaux, modifier l'arrangement des meubles ou la décoration, etc.

Depuis le début de la crise sanitaire, avez-vous, au sein de votre logement... ?

- À tous, en % -

- Enquête 3 -



Fait du tri dans vos affaires pour jeter ce dont vous n'aviez plus besoin



Fait des petits travaux dans votre logement (peinture, tapisserie, etc.)



Changé l'arrangement des meubles dans votre logement



Changé la décoration de votre logement



Aménagé un espace pour vous isoler (coin lecture, pièce réservée, coin télétravail, etc.) qui n'existait pas chez vous avant la crise



Cadres et libéraux : 31% ; Télétravaillent actuellement : 32%

Fait de grands travaux dans votre logement (faire tomber un mur, renouvelé votre cuisine, etc.)



■ Oui

■ Non, mais vous en avez l'intention

■ Non, et vous n'avez pas l'intention



Travailler depuis chez soi : contrainte ou liberté ?

- Parmi les bouleversements survenus suite à la crise sanitaire, le télétravail est sans doute l'un des plus emblématiques. Recours massif et imposé, il a forcé les entreprises à s'adapter à de nouvelles méthodes : pas moins de **la moitié des actifs (49%) déclarent aujourd'hui avoir été amenés à télétravailler au cours de la période**. Un chiffre encore plus élevé dans l'agglomération parisienne (69%), et au sein des professions qui s'y prêtent plus facilement, comme les cadres. Accueilli globalement de manière positive, que ce soit pendant le premier ou depuis le second confinement, il commence néanmoins à provoquer une certaine lassitude. 32% des actifs qui télétravaillent depuis le second confinement déclarent vivre actuellement le télétravail comme une contrainte, sentiment causé par **l'affaiblissement des liens sociaux (46%)** et la lassitude d'une situation sanitaire qui ne s'améliore pas (45%). **Les problèmes pratiques posés par le télétravail apparaissent comme des contraintes de second plan** : 22% de ceux qui le vivent mal actuellement déclarent souffrir d'une mauvaise installation, et 18% d'un manque de matériel informatique adapté.
- Dans l'ensemble, lorsque l'on mesure les *pour* et les *contre* du télétravail, le **gain de temps, le gain de flexibilité et la réduction des dépenses** apparaissent comme ses principaux avantages aux yeux des Français, qu'ils télétravaillent eux-mêmes ou non. Les difficultés principales qui apparaissent via le télétravail, **isolement, perte de convivialité, sédentarité**, sont également identifiés très unanimement par les Français. Néanmoins, on peut noter, qu'il s'agisse des avantages ou des inconvénients perçus du télétravail, que les télétravailleurs sont à la fois moins enthousiastes et moins critiques que les autres. Moins convaincus des gains en flexibilité dans l'organisation du travail (40% contre 45% de l'ensemble), ils sont également moins persuadés que le télétravail crée de l'isolement (41% contre 52%).
- S'ils souhaitent télétravailler à l'avenir, sous quelles modalités les actifs préféreraient-ils le faire ? Dans un monde idéal, ils seraient minoritaires à choisir une option 100% télétravail (13%), et **préfèrent majoritairement une option alternant avec des phases de présentiel**. Le modèle d'une semaine répartie relativement équitablement entre télétravail et présentiel (2 ou 3 jours de télétravail et 3 ou 2 jours de présentiel) semble l'option la plus plébiscitée par les actifs (48%), et encore davantage chez ceux qui pratiquent aujourd'hui le télétravail (58%). Pour leur lieu de travail quotidien, s'ils étaient complètement libres de leur choix, les actifs souhaiteraient la **plupart du temps travailler depuis chez eux (44%)** ou **sur le site de l'entreprise (36%)**. Mais certains sont tentés par des alternatives plus nomades : 60% aimeraient, au moins de temps en temps, avoir la possibilité de travailler à l'extérieur ou dans des tiers lieux comme les espaces de coworking (49%).

Le télétravail s'est imposé largement pour les actifs au cours des différentes périodes de confinement, près d'un actif sur deux déclarant avoir été concerné par le télétravail au moins au cours de l'une des deux périodes

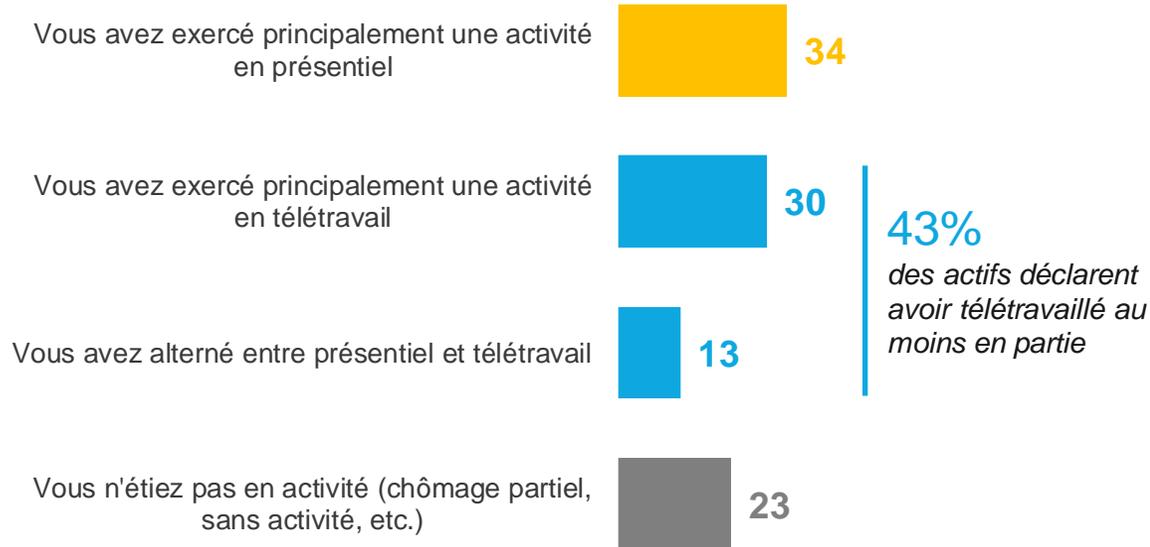
Durant chacune de ces périodes, quelle a été principalement votre situation professionnelle ?

- À tous les actifs, en % -

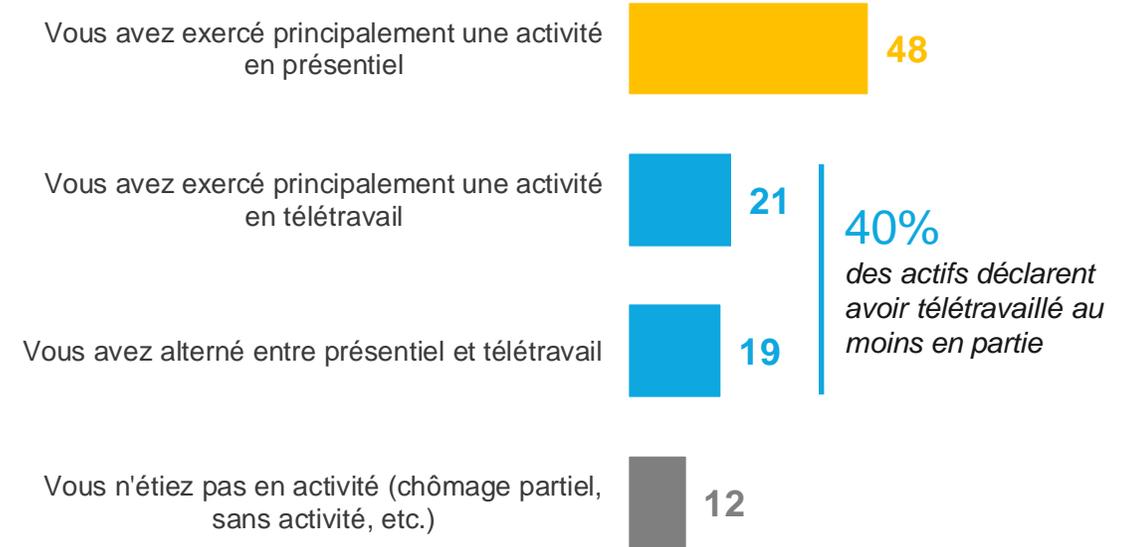
- Enquête 2 -



Pendant le premier confinement (17 mars-11 mai 2020)



Depuis le second confinement et le couvre-feu qui le prolonge (depuis le 30 octobre 2020)



49%
des actifs déclarent avoir eu recours au télétravail depuis le début de la crise sanitaire

Hommes : 53%

Région parisienne : 65%

Cadres et professions libérales : 73%

Actifs qui n'avaient jamais télétravaillé auparavant : 32%

Les Français qui télétravaillent aujourd'hui ou l'ont fait pendant le premier confinement accueillent dans l'ensemble cette situation de manière positive... quoique les tensions se fassent un peu plus prononcées dans la période actuelle

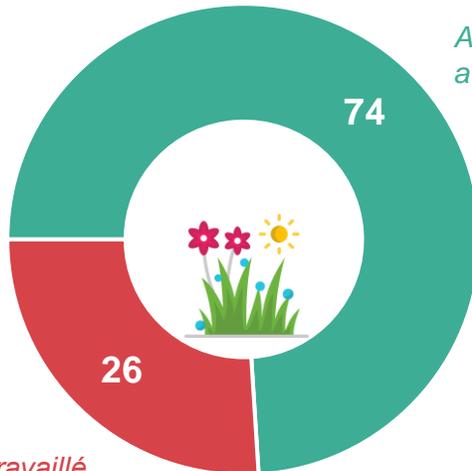
Et diriez-vous concernant l'activité que vous avez effectuée en télétravail, par rapport à une activité effectuée en présentiel, qu'il s'agissait / s'agit plutôt... ?

- À ceux qui ont télétravaillé au moins de temps en temps pendant chacune des périodes, en % -

- Enquête 2 -

Pendant le premier confinement

Rappel : 43% des actifs déclarent avoir télétravaillé pendant cette période

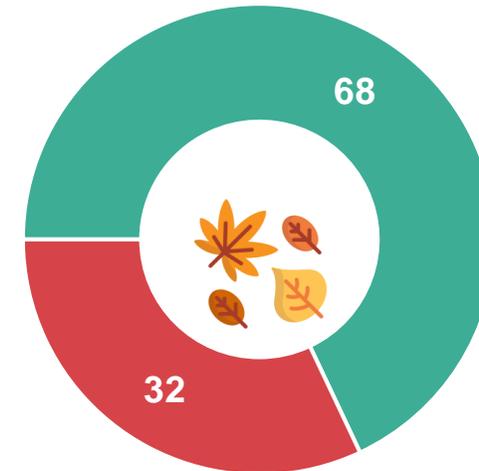


Avaient déjà télétravaillé avant le confinement : 81%

N'avaient jamais télétravaillé avant le confinement : 34%

Depuis le second confinement et le couvre-feu qui le prolonge

Rappel : 40% des actifs déclarent avoir télétravaillé pendant cette période



- D'une situation que vous accueillez/accueillez de manière positive
- D'une situation que vous considérez/considérez comme une contrainte

Les Français qui vivent difficilement leur télétravail actuel l'expliquent essentiellement par leur sentiment d'isolement, d'enfermement, et de lassitude face à la situation, plutôt que par des contraintes matérielles

Pour quelles raisons principales vivez-vous votre situation actuelle en télétravail plutôt comme une contrainte ?

3 réponses possibles

- À ceux qui vivent actuellement leur télétravail comme une contrainte, en % -

- Enquête 2 -



32%

des actifs qui télétravaillent depuis le second confinement vivent ce télétravail comme une contrainte



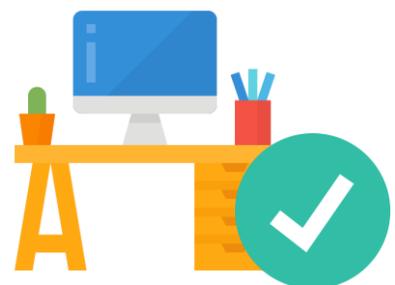
Les télétravailleurs partagent dans l'ensemble la vision des Français à l'égard du télétravail, mais se montrent un peu moins enthousiastes à l'égard de ses vertus ; ils soulignent néanmoins, de manière secondaire, des perspectives de gain de temps

De l'expérience que vous en avez ou de l'idée que vous vous en faites, quels sont les principaux avantages que l'on gagne à télétravailler ?

5 réponses possibles

- À tous, en % -

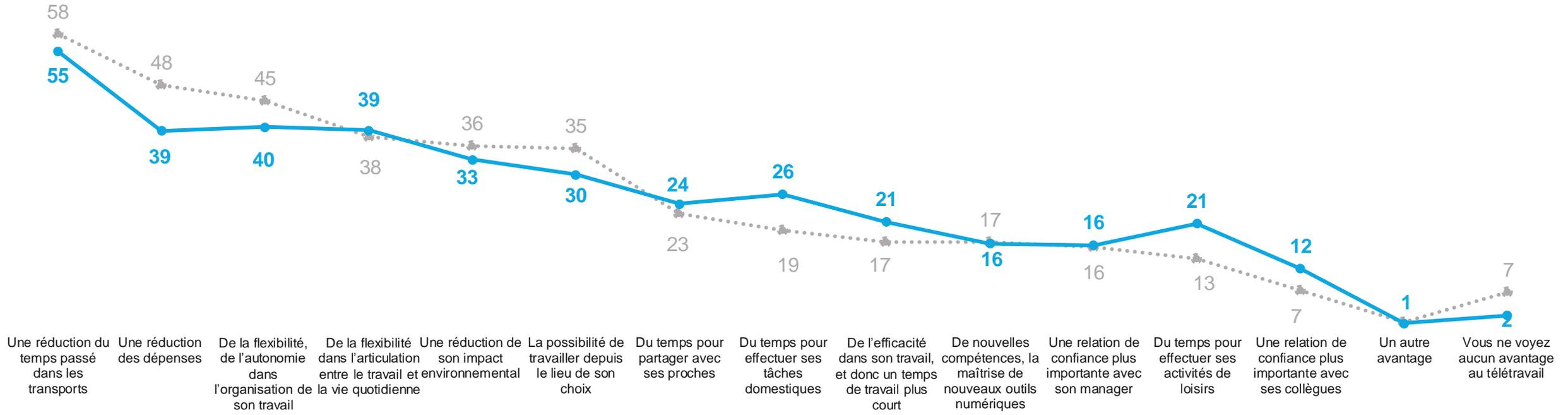
- Enquête 2 -



77%
Indiquent des gains de temps
Télétravailleurs : 81%

75%
indiquent davantage de flexibilité
Télétravailleurs : 73%

- 🎯 Ensemble des Français
- 🎯 Télétravailleurs pendant la crise sanitaire



Les télétravailleurs se montrent généralement plus indulgents que les Français avec les défauts du télétravail, 41% seulement (contre 52%) indiquent qu'il crée de l'isolement

De l'expérience que vous en avez ou de l'idée que vous vous en faites, quels sont les principaux désavantages que l'on subit lorsqu'on télétravaille ?

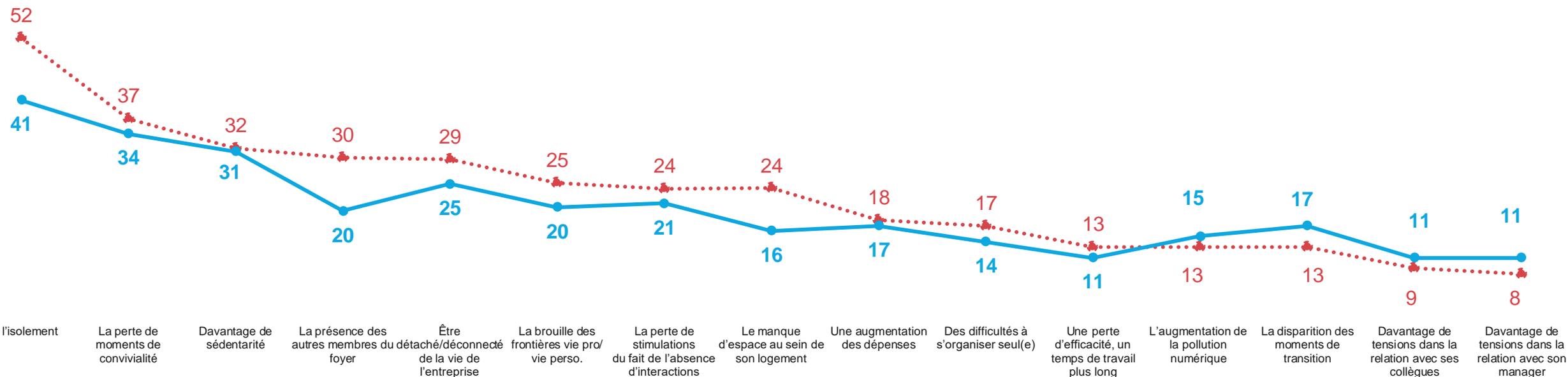
5 réponses possibles

- À tous, en % -

- Enquête 2 -



- 🎯 Ensemble des Français
- 🎯 Télétravailleurs pendant la crise sanitaire



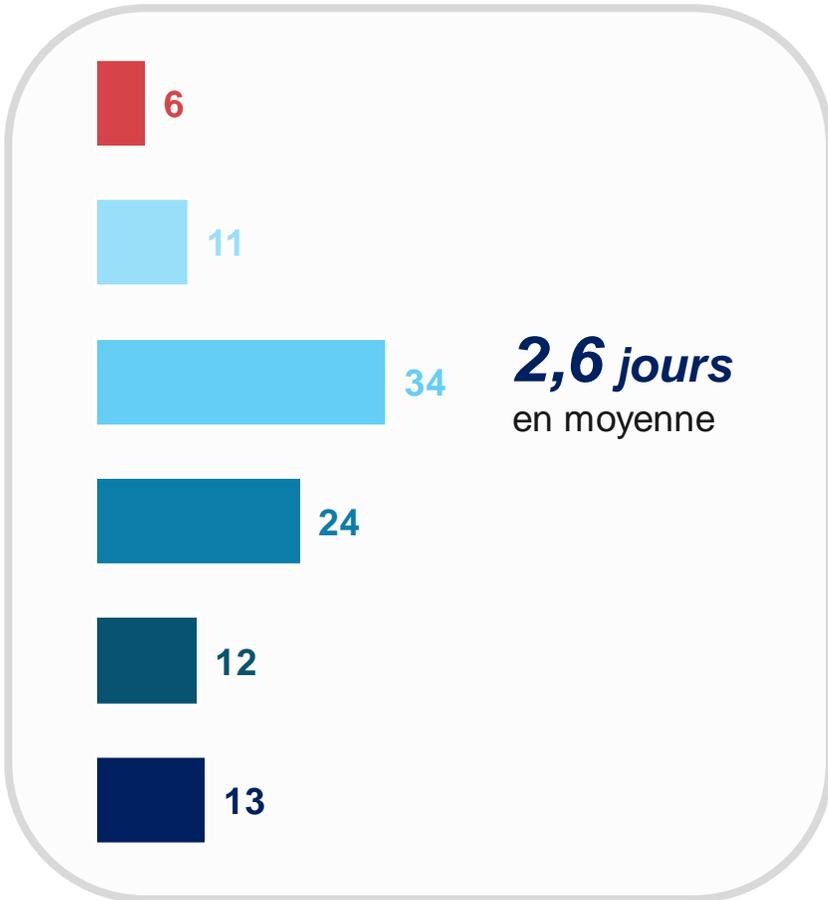
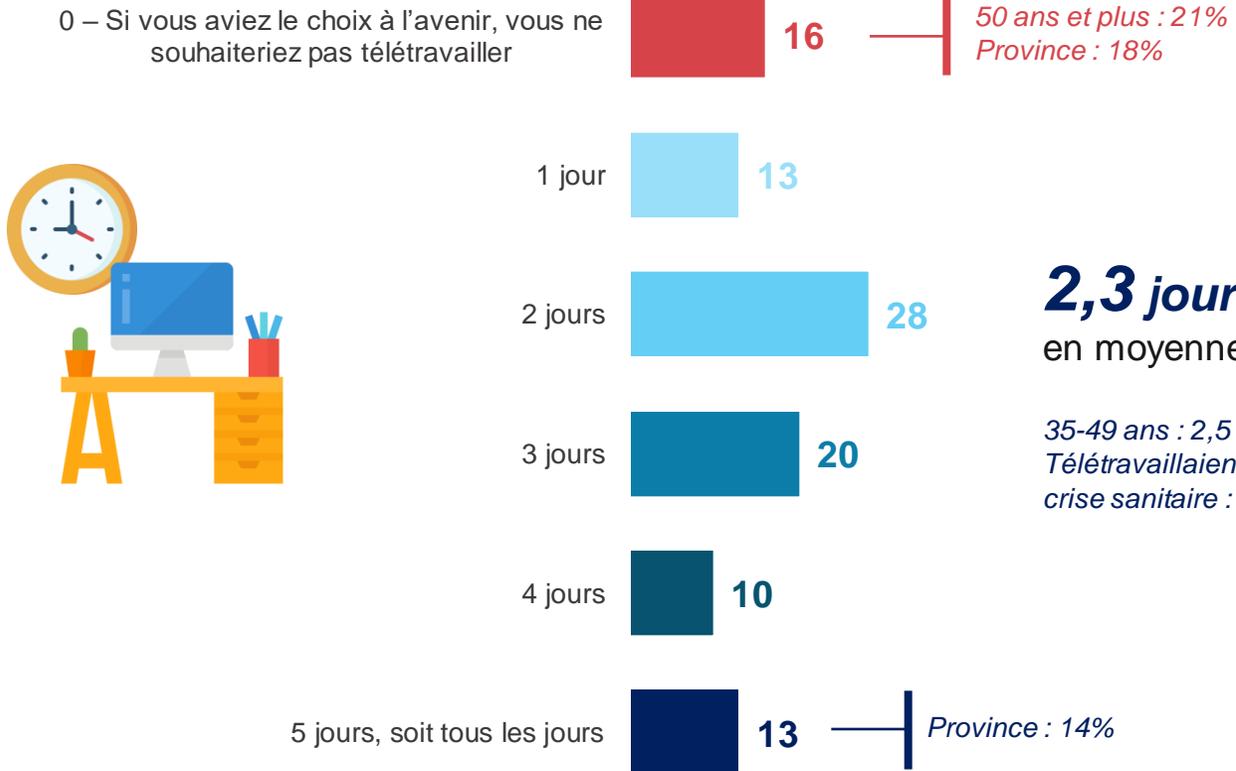
Chez les actifs, comme chez ceux qui ont télétravaillé durant la crise sanitaire, l'idéal de télétravail est une solution mixte, avec 2 à 3 jours de télétravail souhaités en moyenne

Et idéalement à l'avenir, sur une semaine de 5 jours de travail, si vous aviez le choix, combien de jour aimeriez-vous télétravailler ?

- Aux actifs, en % -

Télétravailleurs pendant la crise sanitaire

- Enquête 2 -



L'entreprise et le domicile constituent les lieux de travail privilégiés pour le quotidien, néanmoins les actifs, et notamment les plus jeunes, seraient intéressés par une plus grande mobilité

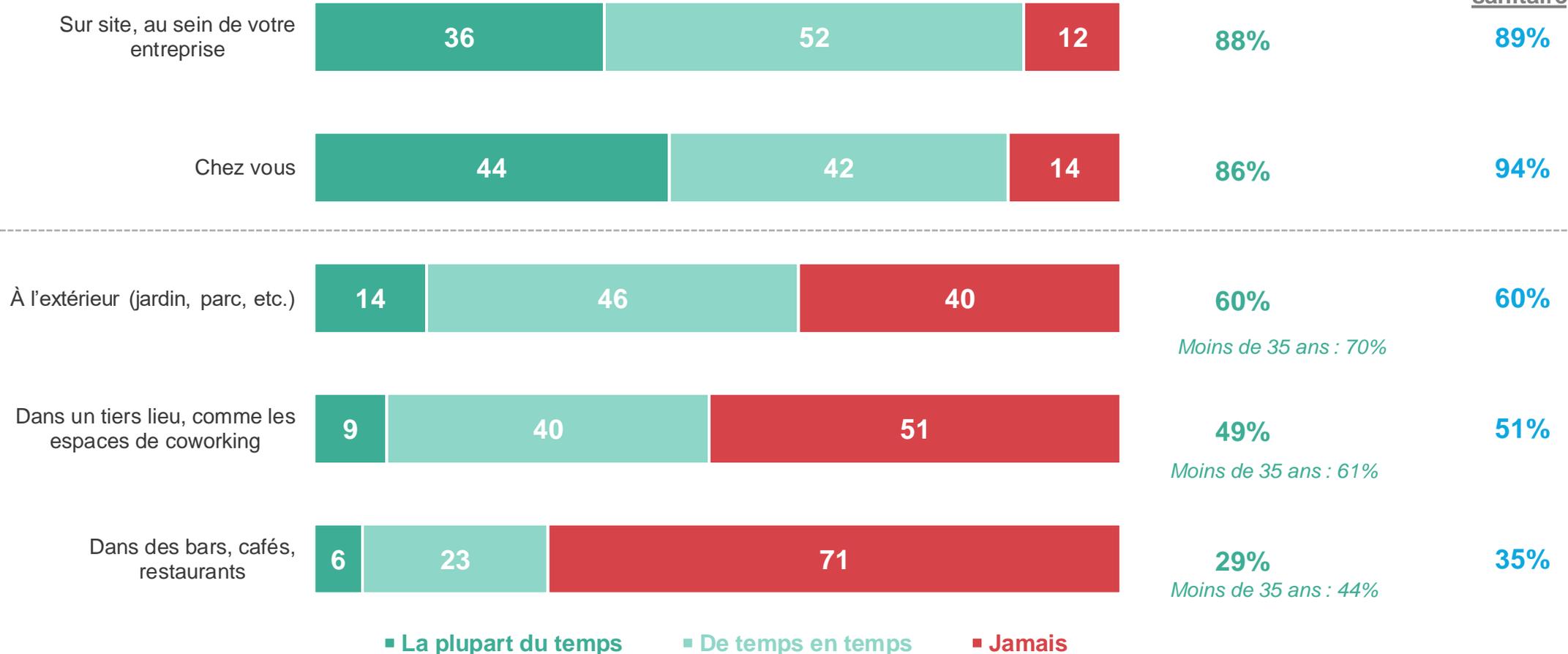
Et idéalement à l'avenir, si vous aviez le choix intégral de votre lieu de travail, vous aimeriez pouvoir travailler... ?

- Aux actifs, en % -

Au moins de temps en temps



- Enquête 2 -
Télétravailleurs pendant la crise sanitaire





Après la crise, la hâte de retrouver l'extérieur, grâce au vaccin

- Bien qu'ayant le sentiment d'avoir réinvesti leur logement et leur univers intime au cours de la séquence, les Français ne cachent pas leur **hâte de ressortir à nouveau de chez eux pour profiter de l'extérieur**. Lorsqu'ils se projettent dans l'après-crise, seuls 19% des Français anticipent qu'ils vont rester plus souvent chez eux, contre 48% qui manifestent au contraire l'envie de sortir plus qu'avant la crise. Un tiers des Français (33%) quant à eux n'ont pas l'intention de changer leurs habitudes d'avant la crise.
- Pour pouvoir retrouver une vie plus tournée sur l'extérieur, une majorité de Français se déclarent prêts à se faire vacciner. Malgré les réticences pressenties fin 2020, les Français qui veulent se faire vacciner sont désormais majoritaires : 62% souhaitent sauter le pas ou déclarent l'avoir déjà fait, une proportion encore plus forte chez les plus âgés (74% parmi les 65 ans et plus) et ceux qui s'estiment à risque (74% également).
- Dans leur ensemble, les Français attendent principalement du vaccin qu'il leur permette de retrouver **le loisir de voir leurs proches** (46%) et leur ôte le **stress de tomber malade** (36%)... Mais ils attendent également de retrouver leurs **libertés individuelles**: se rendre dans un bar ou un restaurant (33%), voyager (32%), faire des projets (26%), etc. Le vaccin est ainsi attendu non seulement pour des questions de santé pures, mais aussi comme l'espoir de retrouver une vie plus normale et tournée vers l'extérieur.
- Ces envies d'extérieur vont-elles de pair avec de plus grandes dépenses aux yeux des Français ? Si la période écoulée semble **avoir été plus propice à l'épargne qu'à la dépense**, les Français ne manifestent pas nécessairement l'intention de rattraper le retard au sortir de la crise en profitant des économies accumulées. En effet, parmi les 58% de Français qui ont le sentiment de réduire leurs dépenses à la faveur de la crise, une majorité souhaite continuer à épargner par la suite. Au global, ce sont 55% des Français qui souhaitent épargner au sortir de la crise, contre 45% qui souhaitent profiter de leurs économies.
- Afin de pouvoir mieux se projeter dans une vie après-Covid, le passeport vaccinal ou du moins, le passeport sanitaire fait débat auprès des Français, l'approbation, sur le principe, ne l'emportant que légèrement (56%). Interrogés sur les situations éventuelles où un passeport vaccinal pourrait être requis, les Français jugent celui-ci plus pertinent lors des **déplacements en direction (70%) ou en provenance (68%) du territoire français**, plutôt que lors des déplacements de proximité et activités du quotidien. Néanmoins, **près d'un Français sur deux serait favorable à ce que l'accès aux lieux culturels, aux bars et restaurants, aux activités sportives, aux transports en commun et aux magasins** soient soumis à la présentation d'un passeport vaccinal. En ce sens, pour près d'1 Français sur 2, le vaccin et l'obligation de se faire vacciner sont perçus comme des conditions *sine qua non* d'un retour à une vie et une consommation normales.

Lorsqu'ils se projettent dans l'après-crise, les Français déclarent principalement vouloir profiter de l'extérieur, en sortant davantage chez eux qu'avant ; un tiers néanmoins, souhaite seulement revenir à ses habitudes préalables

Quand les restrictions sanitaires seront derrière nous et que toutes les facilités auront réouvert, vous avez plutôt le sentiment que vous allez... ?

- À tous, en % -

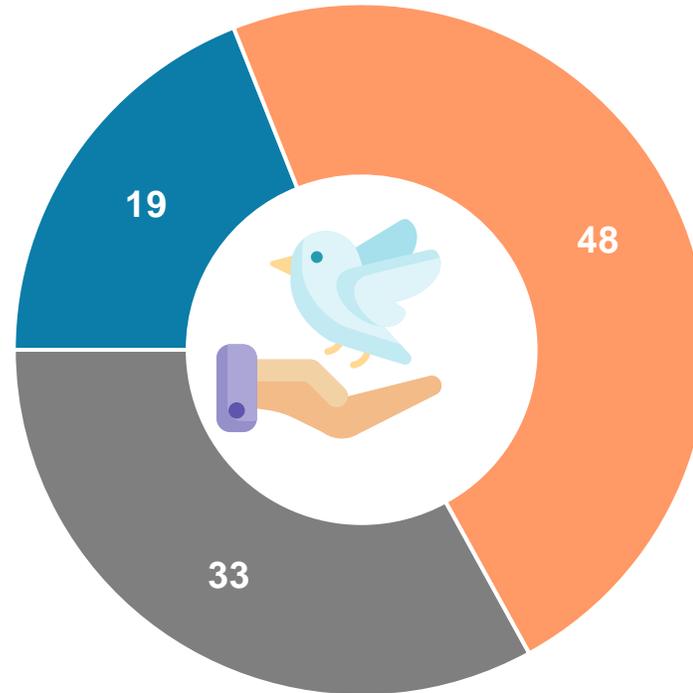
- Enquête 3 -

Passer plus de temps chez vous qu'avant la crise, vous vous êtes habitués à être chez vous, à investir votre univers intérieur

Moins de 35 ans : 25%
PCS + : 22%
Télétravaillent actuellement : 30%

Vous n'avez pas l'intention de modifier les habitudes que vous aviez avant la crise

50 ans et plus : 41%
Hors région parisienne : 36%



Sortir plus de chez vous qu'avant la crise, pour profiter davantage des possibilités qu'offre l'extérieur

Moins de 35 ans : 57%
Aggl. parisienne : 55%

L'intention vaccinale est majoritaire chez les Français (62%), les plus âgés se montrant les plus enclins à recevoir un vaccin à ce stade de la campagne

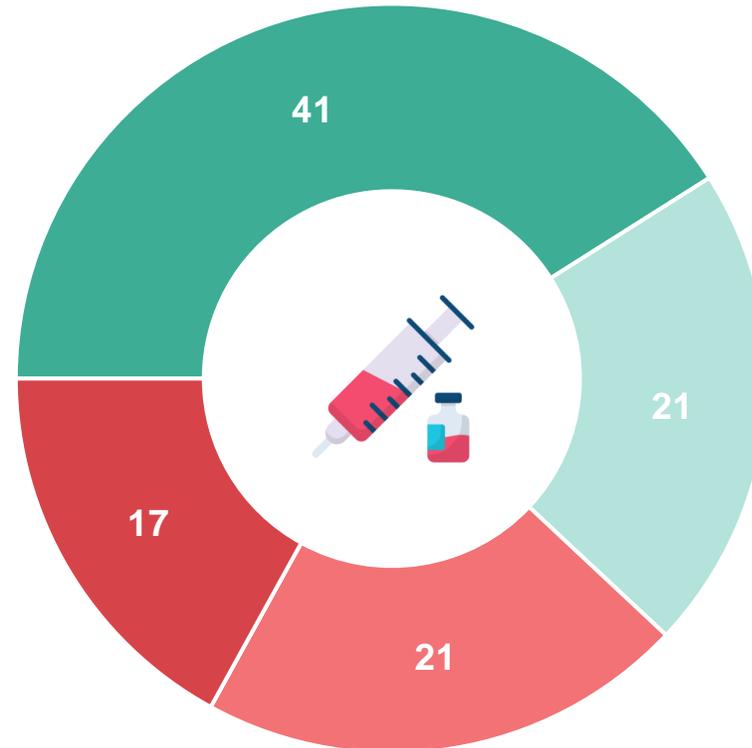
Vous-même, allez-vous certainement, probablement, probablement pas ou certainement pas vous faire vacciner contre la Covid-19 ?

- À tous, en % -

- Enquête 1 -

N'a pas l'intention de se faire vacciner : 38%

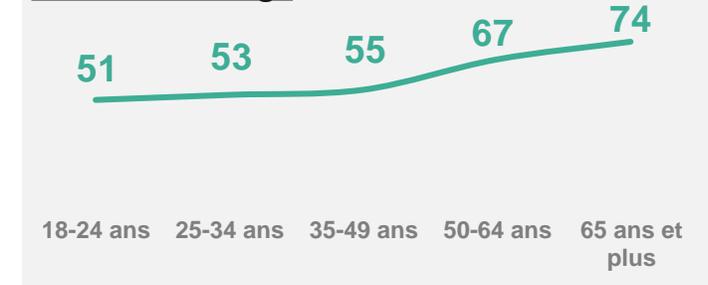
Femmes : 43%
PCS- : 46%
Diplôme inférieur au Bac : 47%
Ne s'estiment pas à risque : 47%
Sympathisants RN : 57%



A l'intention de se faire vacciner ou l'a déjà fait : 62%

Hommes : 67%
PCS+ : 68%
Diplôme supérieur à Bac+2 : 73%
S'estiment à risque : 74%
Sympathisants EELV : 76% ; Sympathisants LREM : 85%

Détail selon l'âge



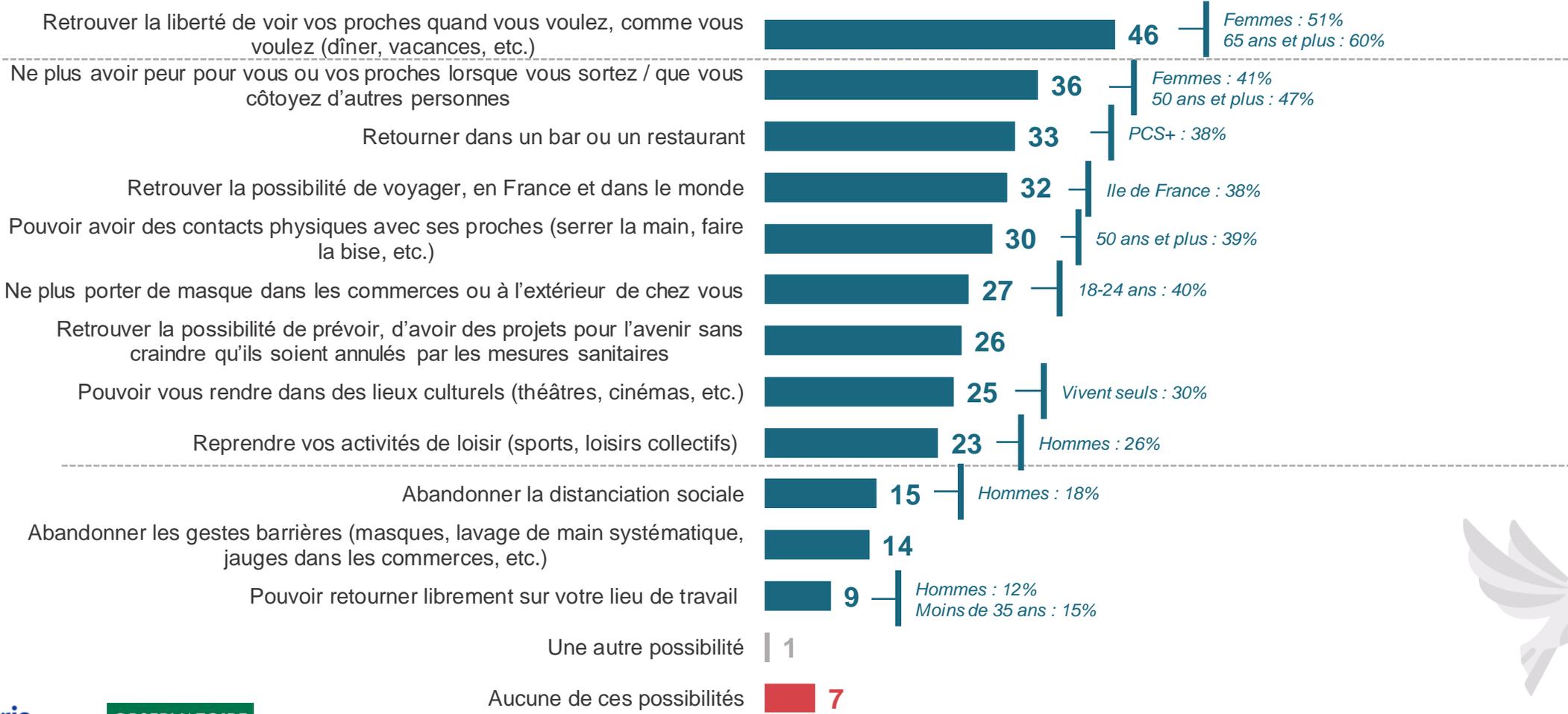
- Vous l'avez déjà fait ou allez certainement le faire
- Vous allez probablement le faire
- Vous n'allez probablement pas le faire
- Vous n'allez certainement pas le faire

Les Français attendent principalement du vaccin qu'il leur permette de retrouver la possibilité de voir leurs proches et leur ôte le stress de tomber malade... mais également de retrouver leurs libertés : se rendre dans un bar ou un restaurant, voyager, faire des projets...

Personnellement, parmi les suivants, qu'attendez-vous le plus du vaccin contre la Covid-19 ?
4 réponses possibles

- À tous, en % -

- Enquête 1 -



Une courte majorité de Français estiment économiser aujourd'hui à la faveur de la crise, une attitude qu'ils souhaitent généralement conserver : 55% souhaitent davantage économiser que se faire plaisir demain

Et personnellement, en étant davantage incité(e) à rester chez vous depuis le début de la crise sanitaire, vous avez le sentiment plutôt... ?

Et personnellement, au sortir de la crise, pensez-vous plutôt... ?

- À tous, en % -

- Enquête 3 -



58% des Français ont le sentiment de réduire leurs dépenses à la faveur de la crise

55% des Français ont envie d'épargner au sortir de la crise



42% des Français ont le sentiment de ne pas réduire leurs dépenses pendant la crise

45% des Français ont envie de profiter de leurs économies au sortir de la crise

Economisent aujourd'hui et souhaitent économiser au sortir de la crise



Moins de 35 ans : 41%

N'économisent pas aujourd'hui mais souhaitent le faire au sortir de la crise



PCS- : 27%

Economisent aujourd'hui mais souhaitent profiter au sortir de la crise



65 ans et plus : 31%

N'économisent pas aujourd'hui et souhaitent profiter au sortir de la crise

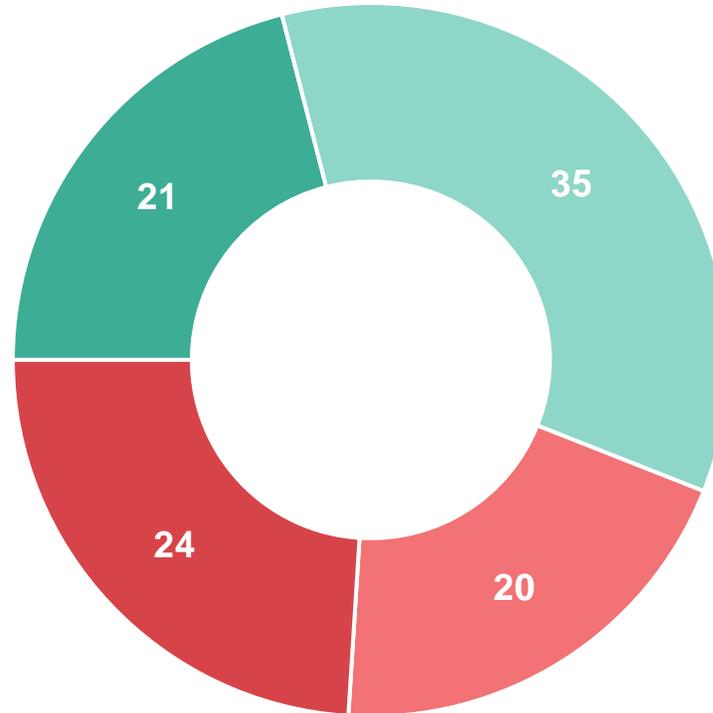


Les Français se montrent partagés quant à l'instauration d'un éventuel passeport vaccinal, l'approbation l'emportant légèrement ; les plus jeunes et les plus âgés, plus favorables, s'opposent aux personnes d'âge intermédiaire, plus circonspectes

Seriez-vous favorable ou opposé(e) à ce que soit mis en place en France un « passeport vaccinal » ?*

- À tous, en % -

- Enquête 1 -



Opposé(e) : 44%

*Ne s'estiment pas à risque : 52%
N'ont pas l'intention de se faire vacciner : 77%*

Favorable : 56%

*S'estiment à risque : 67%
Ont l'intention de se faire vacciner ou l'ont déjà fait : 77%
Projetent un retour à la normale dans le monde au cours de l'année 2021 : 64%*

Détail selon l'âge



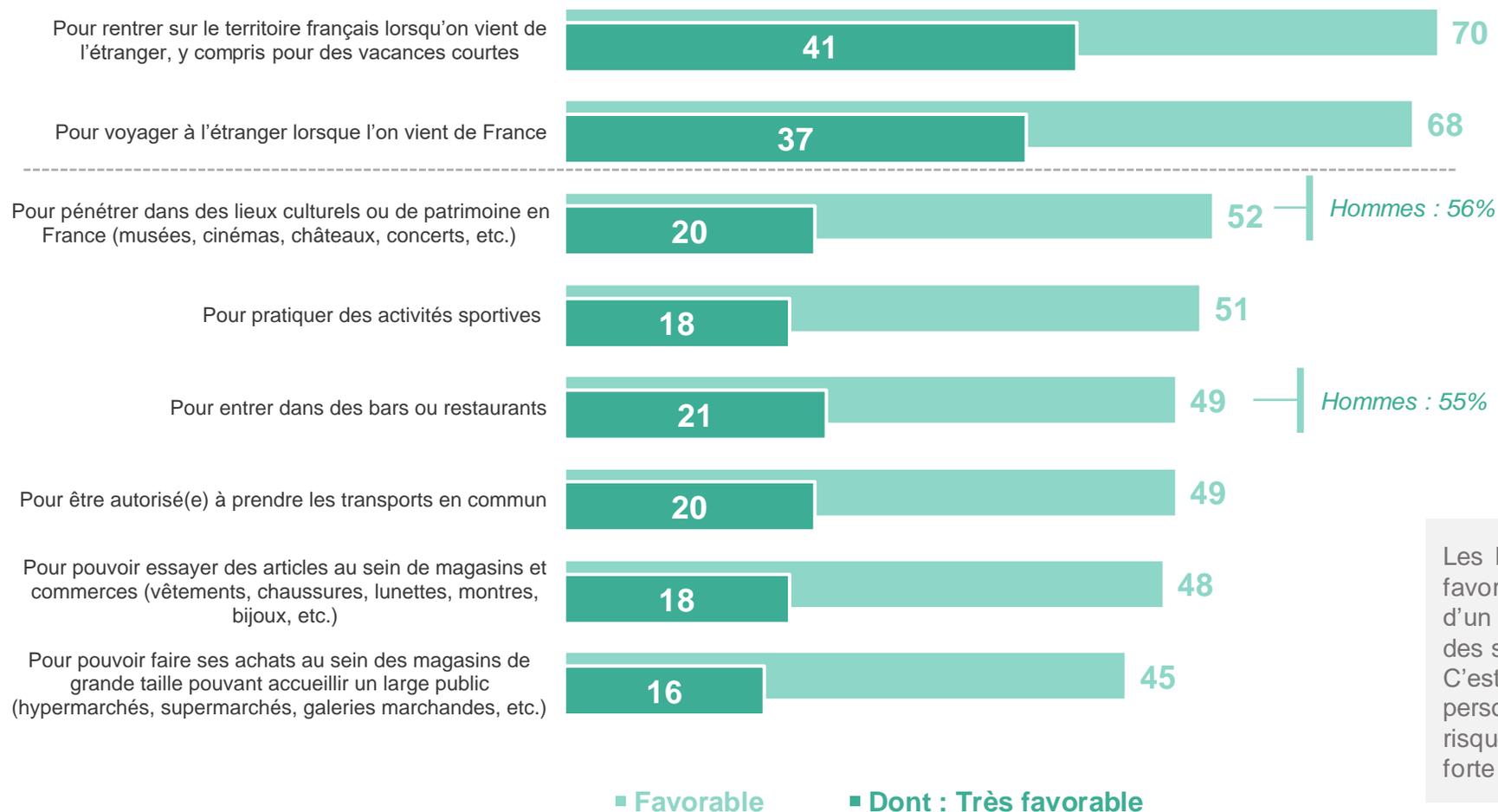
■ Très favorable ■ Plutôt favorable ■ Plutôt opposé(e) ■ Très opposé(e)

Les Français semblent juger le passeport vaccinal plus pertinent lors des entrées et sorties du territoire que dans les situations du quotidien (accès aux lieux culturels, bars et restaurants, activités sportives, transports en commun et magasins), près de la moitié s'y montrant néanmoins favorables dans toutes les situations évoquées

Plus précisément, seriez-vous favorable ou opposé(e) à ce que soit mis en place en France un « passeport vaccinal » dans chacune des situations suivantes ?*

- À tous, en % « Favorable » -

- Enquête 1 -



Les Français de 50 ans et plus sont plus favorables que la moyenne à l'instauration d'un passeport vaccinal dans l'ensemble des situations évoquées. C'est ainsi également le cas des personnes qui se considèrent les plus à risque ou qui indiquent une intention plus forte de se faire vacciner.

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur du département Politique & Opinion – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr